

NOTRE LETTRE
ANNUELLE 2016.
**SI VOUS POUVIEZ
AVOIR UN
SUPERPOUVOIR,
CE SERAIT QUOI ?**
PAR BILLET
MELINDA GATES

SI VOUS POUVIEZ AVOIR UN SUPERPOUVOIR, CE SERAIT QUOI ?

C'est la question que nous ont récemment posée des lycéens du Kentucky.

Ils nous ont aussi demandé quelles étaient nos céréales préférées (Bill : Cocoa Puffs ; Melinda : Wheat Chex), quel animal nous voudrions être (Bill : un bonobo ; Melinda : un léopard blanc), et si nous savions danser le Whip Nae Nae (oui pour l'un de nous deux).

MELINDA

Mais on ne vous
dira pas qui !

Mais c'est la question du superpouvoir que nous avons préférée.

Voler. Être invisible. Voyager dans le temps. Autant de bons choix.

Comme nous essayons de jongler entre les travaux de notre fondation et les emplois du temps de nos trois enfants, nous avons donné des réponses que partageront sans aucun doute d'autres parents.

« Plus de temps ! »

« Plus d'énergie ! »

Au moment d'écrire cette lettre annuelle, nous nous en souvenons encore. C'est sûr, tout le monde veut plus de temps et d'énergie. Mais cela a un sens complètement différent selon que l'on vit dans un pays riche ou dans l'une des familles les plus démunies du monde.

La pauvreté, ce n'est pas seulement le manque d'argent. C'est l'absence des ressources dont les personnes les plus démunies ont besoin pour réaliser leur potentiel. Et deux des ressources les plus critiques sont le temps et l'énergie.

Plus d'un milliard de personnes vivent aujourd'hui sans accès à l'énergie. Pas d'électricité pour s'éclairer et se chauffer, faire fonctionner des hôpitaux, des usines et améliorer leurs vies de milliers de manières différentes.

Le manque de temps crée également des obstacles. Ce n'est pas simplement le sentiment qu'il n'y a pas suffisamment d'heures dans une journée. C'est l'effet écrasant des tâches épuisantes qui doivent être accomplies quand il n'y a pas d'électricité.

Cette année, nous dédions notre lettre aux opportunités qui devraient permettre de surmonter ces défis trop souvent négligés. Nous l'écrivons à l'attention des lycéens, parce que ce sont eux qui, en fin de compte, résoudront ces problèmes. (L'intérêt que nous portons au temps et à l'énergie est indépendant des travaux de notre fondation en matière de santé et de pauvreté. Mais en fait, tout cela est lié. La résolution de ces problèmes facilitera la manière dont nous sauverons des vies et ferons de cette terre un monde plus équitable.)

BILL

Mon père avait
une collection des
premières BD de
Superman en état
neuf et je les ai
toutes lues.

Plus de temps. Plus d'énergie. Des superpouvoirs qui ne sont peut-être pas aussi palpitants que celui de Superman qui peut défier la loi de la pesanteur. Mais si le monde peut en donner davantage aux plus démunis, ce sont des millions de rêves qui prendront leur envol.

PLUS D'ÉNERGIE

PAR BILL

Aujourd'hui, à un moment ou à un autre de votre journée, vous accomplirez certainement l'une des actions suivantes : appuyer sur un bouton pour allumer la lumière ; ouvrir le frigo pour y prendre des aliments frais ; tourner le cadran du thermostat pour monter ou baisser la température ; presser une touche de votre ordinateur portable pour aller sur Internet.

Vous ne réfléchirez sans doute pas à deux fois à ces actions, quelles qu'elles soient, mais vous accomplirez en fait quelque chose d'extraordinaire. Vous utiliserez un superpouvoir : votre accès à l'énergie.

Ridicule, me direz-vous ?

Imaginez juste une minute votre vie sans énergie.

Pas moyen de faire fonctionner un ordinateur portable, un téléphone mobile, une télé ou des jeux vidéo. Pas de lumière, de chauffage, de climatisation, ou même d'accès à Internet pour lire cette lettre.

Pour environ 1,3 milliard de personnes, soit 18 % de la population mondiale, c'est la réalité quotidienne.

C'est ce que révèle cette vue de l'Afrique, la nuit, depuis l'espace.



Ce continent a fait des progrès extraordinaires au cours des dernières décennies. C'est l'une des régions du monde à la croissance la plus rapide, avec ses villes modernes, ses centaines de millions d'utilisateurs de téléphones mobiles, son accès croissant à Internet et sa classe moyenne dynamique.

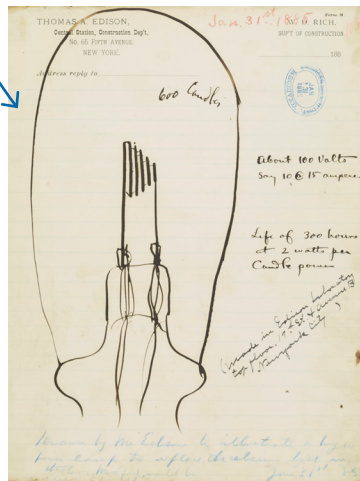
Mais comme le montrent ces régions sans lumière, cette prospérité n'a pas atteint tout le monde. D'ailleurs, sur presque un milliard d'habitants d'Afrique subsaharienne, 7 personnes sur 10, en majorité dans les zones rurales, vivent dans le noir, sans électricité. C'est la même chose en Asie. Rien qu'en Inde, plus de 300 millions de personnes n'ont pas d'électricité.

Si l'on pouvait zoomer sur l'une de ces régions sombres de la photo, on y découvrirait une scène comme celle-ci : une écolière qui fait ses devoirs à la lueur d'une bougie.

Je suis toujours stupéfait quand je vois une photo comme celle-ci. Voilà plus d'un siècle que Thomas Edison a démontré qu'une ampoule incandescente pouvait vaincre les ténèbres. (Je suis l'heureux propriétaire de l'un de ses croquis, qui montre comment il allait améliorer son ampoule. Il date de 1885.) Et pourtant, il y a des régions du monde où les gens ne bénéficient toujours pas de son invention.



Une fillette étudie à la lumière d'une bougie, Tanzanie, 2015.



Si je n'avais qu'un seul vœu pour aider les plus démunis, ce serait de découvrir une source d'énergie propre et bon marché pour faire fonctionner notre monde.

« Mais les gens n'essaient-ils pas simplement de rester en bonne santé et de trouver suffisamment à manger ? », allez-vous vous dire. « N'est-ce pas important aussi ? » Si, bien sûr, et notre fondation travaille d'arrache-pied pour les aider. Mais l'énergie rend toutes ces choses plus faciles. Avec l'énergie, on peut faire fonctionner des hôpitaux, éclairer des écoles et utiliser des tracteurs pour produire davantage d'aliments.

Pensez à vos cours d'histoire. Si je devais résumer l'histoire en une seule phrase, je dirais : « La vie s'améliore. Pas tout

le temps et pas pour tout le monde, mais la plupart du temps pour la plupart des gens. » Et on doit cela à l'énergie. Pendant des milliers d'années, les gens ont brûlé du bois comme combustible. Leurs vies étaient, dans l'ensemble, pénibles et courtes. Mais lorsque l'on a commencé à utiliser le charbon au début du XIX^e siècle, la vie a commencé à s'améliorer beaucoup plus rapidement. Et très vite, on a vu apparaître la lumière, le réfrigérateur, le gratte-ciel, l'ascenseur, la climatisation, l'automobile, l'avion, et toutes les autres choses qui composent la vie moderne, depuis les médicaments qui sauvent des vies au premier pas sur la lune, en passant par les engrais et les films avec Matt Damon. (*Seul sur Mars* a été mon film préféré de l'an dernier.)

MELINDA

Ce que Bill veut dire, c'est que « grâce à la science, nous allons résoudre ce #*!% de problème ».

BILL

En tout cas,
j'espère !

Sans accès à l'énergie, les personnes les plus pauvres restent dans le noir, sans les avantages et les opportunités qu'offre l'électricité.

Alors si l'on veut vraiment aider les familles les plus démunies du monde, il faut trouver une manière de leur apporter une énergie propre et bon marché. Bon marché parce que tout le monde doit pouvoir se le permettre. Propre, parce qu'elle ne doit pas émettre de dioxyde de carbone, qui est responsable du changement climatique.

Je suis sûr que vous avez pu lire des choses sur le changement climatique, et vous l'avez peut-être étudié à l'école. Peut-être vous inquiétez-vous de la manière dont il va vous affecter. La vérité, c'est que les gens qui seront le plus touchés seront les plus pauvres du monde. Parmi les familles les plus démunies, les agriculteurs se comptent par millions. Les changements météorologiques signifient souvent que leurs récoltes ne vont pas pousser parce qu'il y a trop de pluie, ou pas assez. Ils s'enfoncent donc encore davantage dans la pauvreté. C'est particulièrement injuste parce qu'ils sont les moins responsables des émissions de CO₂, qui est la première cause du problème.

Les scientifiques disent que pour éviter ces graves changements climatiques à long terme, le monde doit réduire les émissions de gaz à effet de serre de jusqu'à 80 % d'ici 2050 et les éliminer complètement d'ici la fin du siècle.

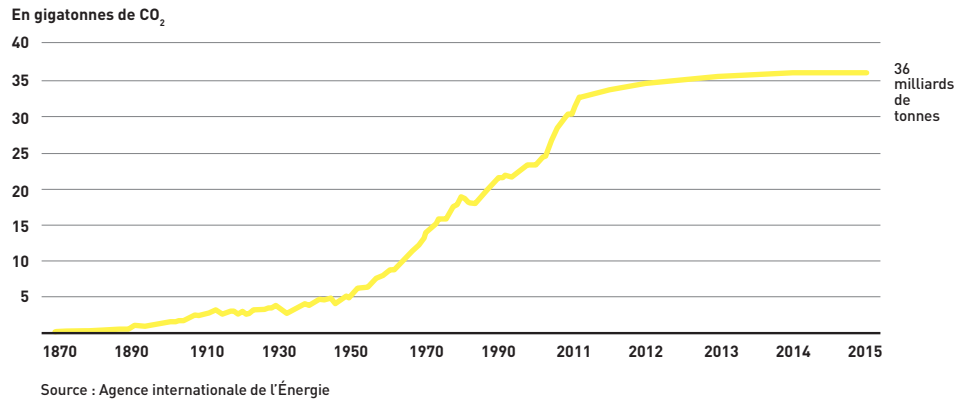
La première fois que j'ai entendu cette affirmation, ça m'a surpris. *Ne peut-on pas simplement se fixer pour objectif de réduire les émissions de carbone de moitié ?*, ai-je demandé à de nombreux scientifiques. Malheureusement, ils étaient tous d'accord pour dire que ce ne serait pas suffisant. Le problème est que le CO₂ subsiste dans l'atmosphère pendant des dizaines d'années. Même si, demain, l'on pouvait arrêter les émissions de carbone, la température augmenterait tout de même à cause de tout le carbone déjà libéré. Il faut donc vraiment descendre jusqu'à zéro.

Et c'est là un défi redoutable. **En 2015, le monde a émis 36 milliards de tonnes de dioxyde de carbone**, un chiffre absolument ahurissant. (Il vaut la peine de s'en souvenir, parce qu'il sera utile à un moment ou à un autre. Par exemple, quelqu'un pourrait vous dire qu'il sait comment éliminer 100 millions de tonnes de carbone par an. Ça semble beaucoup, mais si on fait le calcul (100 millions divisé par 36 milliards), on comprend que cela représente à peine 0,3 % du problème. Chaque réduction des émissions est utile, certes, mais il faut tout de même travailler aux 99,7 % restants.)



Terres cultivées d'un agriculteur victimes de la sécheresse, Assam, Inde, 2014.

ÉMISSIONS MONDIALES DE CARBONE DUES AUX COMBUSTIBLES FOSSILES



Comment pourra-t-on jamais passer d'un chiffre comme 36 milliards de tonnes à zéro ?

Chaque fois que je me retrouve face à un gros problème, je me tourne vers ma matière préférée : les maths. C'est l'une des matières pour lesquelles j'ai toujours eu un don, même au collège, où mes notes n'étaient pas très bonnes. Les maths éliminent toute confusion, elles m'aident à ramener un problème à ses éléments de base.

Le changement climatique est une question extrêmement confuse. Certains nient tout simplement que le problème existe. D'autres en exagèrent les risques immédiats.

J'avais donc besoin d'une équation qui me permettrait de comprendre comment complètement éliminer notre CO₂.

Et voici celle que j'ai formulée :

$$\begin{array}{ccccccccc} P & \times & S & \times & E & \times & C & = & CO_2 \\ \uparrow & & \uparrow & & \uparrow & & \uparrow & & \uparrow \\ \text{EN} & & \text{DEVRAIT} & & \text{EN LÉGÈRE} & & \text{ESSENTIEL} & & \text{DOIT ÊTRE} \\ \text{AUGMENTATION} & & \text{AUGMENTER} & & \text{RÉDUCTION} & & & & \text{DE ZÉRO} \end{array}$$

Ça peut sembler compliqué, mais c'est tout simple.

À droite, il y a la quantité totale de dioxyde de carbone (CO₂) rejetée dans l'atmosphère. C'est ce qu'il faut réduire à zéro. L'équation se base sur les quatre facteurs sur la gauche : la population mondiale (P) multipliée par les services (S) utilisés par chaque personne, l'énergie (E) nécessaire pour fournir ces services, et enfin, le dioxyde de carbone (C) produit par cette énergie.

Vous l'avez appris en cours de maths : tout chiffre multiplié par zéro est égal à zéro. Donc pour arriver à zéro CO₂, il faut qu'au moins l'un des quatre facteurs à gauche soit zéro.

Passons-les en revue un par un pour voir ce qu'on peut obtenir.

(Si c'était le cas, il n'y aurait certes pas de changement climatique, mais c'est qu'un autre problème serait sûrement survenu !)

La population mondiale (**P**) compte actuellement 7 milliards de personnes et devrait atteindre 9 milliards d'ici 2050. Il est impossible de la réduire à zéro.

Passons donc aux services. Cette catégorie inclut absolument tout : nourriture, vêtements, chauffage, maisons, voitures, téléviseurs, brosses à dents, ours en peluche, albums de Taylor Swift, etc. C'est ce chiffre dont je disais plus haut qu'il doit augmenter dans les pays pauvres pour que les gens aient de la lumière, des réfrigérateurs, etc. Ce qui veut dire que (**S**) ne peut pas non plus être réduit à zéro.

Voyons donc maintenant ce qu'il en est de (**E**), l'énergie nécessaire pour les services. Bonne nouvelle : les voitures plus économes en essence, les ampoules à LED et d'autres inventions permettent d'utiliser l'énergie de manière plus efficace.

De nombreuses personnes, et vous en faites peut-être partie, changent également leur mode de vie pour conserver l'énergie. Elles prennent leur vélo ou utilisent le covoiturage pour économiser l'essence, baissent leur chauffage d'un ou deux degrés et isolent mieux leur maison. Autant d'efforts qui aident à réduire la consommation d'énergie.

Malheureusement, ces efforts ne nous feront pas atteindre zéro. D'ailleurs, les scientifiques sont tous plus ou moins d'accord pour dire que d'ici 2050, nous consommerons 50 % d'énergie de plus qu'aujourd'hui.

Bref, aucun des trois premiers facteurs de l'équation (population, services et énergie) ne nous permettent de nous rapprocher du fameux zéro. Ce qui nous laisse avec le dernier facteur, (**C**), qui correspond à la quantité de carbone émise par unité d'énergie.

Hormis l'énergie hydraulique et le nucléaire, l'essentiel de l'énergie du monde provient de combustibles fossiles comme le charbon qui émettent une quantité considérable de CO₂. Bonne nouvelle, cependant : les nouvelles énergies vertes permettent au monde de produire plus d'énergie non carbonée grâce au soleil et au vent. Peut-être vivez-vous près d'une ferme à éoliennes ou avez-vous vu des panneaux solaires près de votre école.

C'est une très bonne chose que leur prix baisse et que plus de monde les utilise. Nous devons effectivement les utiliser davantage là où cela se justifie, par exemple dans les endroits où il y a beaucoup de soleil ou de vent. Et en installant de nouvelles lignes électriques spéciales, nous pourrions tirer encore plus profit des énergies solaire et éolienne.

Mais pour arrêter le changement climatique et rendre l'énergie plus abordable pour tous, nous aurons également besoin de nouvelles inventions.

Pourquoi ? Les énergies solaire et éolienne sont de solides sources d'énergie, tant que le soleil brille et que le vent souffle. Mais les gens ont aussi besoin d'énergie fiable quand le temps est couvert ou l'air immobile, et la nuit. Cela signifie que les compagnies électriques soutiennent souvent ces sources d'énergie renouvelable avec des combustibles fossiles comme le charbon ou le gaz naturel, qui émettent des gaz à effet de serre.

Bien entendu, il serait utile d'avoir un excellent système de stockage de l'électricité solaire et éolienne. Cependant, actuellement, les piles rechargeables constituent la meilleure option de

J'en ai découvert une preuve tout à fait fantastique, mais elle ne tient pas dans cette marge trop étroite. Vous pouvez la découvrir à la page [gatesnotes.com/battery](https://www.gatesnotes.com/battery)

stockage, et elles coûtent cher. Les batteries lithium-ion, comme celle de votre ordinateur portable, restent l'étalon-or. Si l'on en voulait une capable de stocker suffisamment d'électricité pour faire fonctionner tout ce qu'il y a dans une maison pendant une semaine, il en faudrait une énorme, et la facture d'électricité triplerait.

On a donc besoin de solutions plus puissantes et plus économiques.

Bref, un miracle énergétique.

Et quand je parle de « miracle », je n'entends par là pas quelque chose d'impossible. J'ai déjà vu des miracles se produire. L'ordinateur personnel. Internet. Le vaccin contre la polio. Aucun n'a été le fruit du hasard. Ce sont les résultats de la recherche et du développement et de la capacité d'innovation de l'homme.

Toutefois, dans ce cas précis, le temps ne joue pas en notre faveur. Tous les jours, nous rejetons toujours plus de CO₂ dans l'atmosphère et nous aggravons encore le problème du changement climatique. Nous avons besoin d'investir massivement dans la recherche de milliers de nouvelles idées, même celles qui peuvent sembler farfelues, si nous voulons atteindre le niveau zéro d'émissions d'ici la fin de ce siècle.

Une solution serait de découvrir de nouvelles manières de mettre les énergies solaire et éolienne à la disponibilité de tous à tout moment. Je suis très emballé par certaines inventions des plus folles, comme une technique d'utilisation de l'énergie solaire pour produire du carburant, tout comme les plantes utilisent la lumière du soleil pour s'alimenter, et des accumulateurs de la taille de piscines disposant d'une énorme capacité de stockage.

Bon nombre de ces idées n'aboutiront pas, mais ce n'est pas grave : chaque impasse nous apprendra quelque chose d'utile et nous permettra d'avancer. Chacun connaît la citation d'Edison : « Je n'ai pas échoué 10 000 fois. J'ai découvert 10 000 solutions qui ne fonctionnent pas. »

Mais pour trouver des milliers de solutions qui ne fonctionnent pas, il faut d'abord essayer des milliers d'idées différentes. Et nous sommes loin du compte.

Les gouvernements ont un rôle important à jouer pour susciter de nouveaux progrès, comme ils l'ont fait pour d'autres recherches scientifiques. Par exemple, le gouvernement américain a financé des programmes qui ont provoqué des percées dans les domaines du traitement contre le cancer et le premier voyage sur la lune. Si vous lisez cette lettre en ligne, vous pouvez également remercier le gouvernement américain, dont les finances publiques ont financé les recherches nécessaires à la création d'Internet.

Mais la recherche énergétique et la transition en direction de nouvelles sources d'énergie prennent beaucoup de temps. Or, il a fallu quarante ans pour que la part du pétrole dans l'approvisionnement énergétique mondial passe de 5 à 25 %. Aujourd'hui, moins de 5 % de l'énergie mondiale proviennent des énergies renouvelables, éolienne et solaire par exemple.

Il est donc urgent de commencer. J'ai récemment participé au lancement d'un effort de financement d'une vingtaine d'individus qui vont compléter la recherche publique effectuée par plusieurs pays. Le seul et unique objectif est de produire ces miracles énergétiques.

BILL

Nous avons besoin d'essayer tout un tas d'idées apparemment farfelues pour en trouver quelques-unes susceptibles de nous aider à résoudre le défi énergétique mondial.

Vous vous demandez peut-être ce que vous pouvez faire pour nous aider.

Tout d'abord, il est important de s'éduquer sur ce défi énergétique. Bon nombre de jeunes participent déjà activement aux questions climatiques et énergétiques et je suis sûr que davantage d'aide leur serait utile. Votre génération est l'une des plus sensibles de l'histoire aux questions d'envergure internationale, et des plus compétentes pour étudier ces problèmes mondiaux d'une manière qui transcende les frontières nationales. Ce sera là un atout précieux alors que nous travaillerons aux solutions mondiales dans les décennies à venir.

Ensuite, si vous êtes l'une de ces personnes aux idées farfelues pour résoudre le défi énergétique, le monde a besoin de vous. Travaillez encore plus dur en maths et en sciences. Vous pourriez bien détenir la réponse.

Ce défi auquel nous faisons face est gigantesque, peut-être encore plus que beaucoup l'imaginent. Mais il en va de même de l'opportunité qui s'offre à nous. Si le monde peut trouver une source d'énergie propre et bon marché, cela fera plus que stopper le changement climatique. Cela transformera les vies de millions de familles démunies.

Concernant la capacité du monde à voir se produire un miracle, je suis tellement optimiste que je suis disposé à faire une prédiction : dans les 15 prochaines années, surtout si les jeunes s'impliquent, le monde découvrira une source d'énergie propre qui sauvera la planète et alimentera le monde.

J'aime imaginer ce qu'un tel miracle énergétique pourrait représenter dans un bidonville que j'ai visité un jour au Nigeria, où des dizaines de milliers de personnes vivaient sans électricité. À la tombée de la nuit, aucune lumière ne se mettait à danser. La seule lueur provenait des feux qui brûlaient dans des barils de métal, autour desquels les gens se réunissaient pour la soirée. Aucune autre lumière pour que les enfants puissent faire leurs devoirs, pas de manière simple de faire fonctionner une entreprise ou d'alimenter les cliniques et hôpitaux locaux en électricité. Cela m'a fait de la peine de penser à tout le potentiel non mobilisé de cette communauté.

Une source d'énergie propre et bon marché changerait toute la donne.

Il suffit de l'imaginer.

PLUS DE TEMPS

PAR MELINDA

MELINDA

D'après une publicité de General Electric de 1950.



©Anne Taintor, Inc. Je serais ravie de faire passer mes besoins en dernier encore une fois !

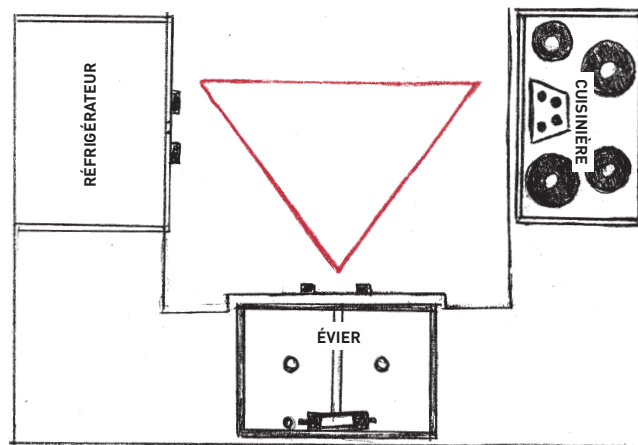
Je suis sûre que vous avez déjà vu des images comme celle-ci. Je les trouve hilarantes. Et elles me rappellent combien les choses ont changé depuis l'époque où j'étais une petite fille à Dallas dans les années 1970, quand on regardait non pas *Supergirl*, mais *Wonder Woman*.

Mes frères, ma sœur et moi avions beaucoup d'amis dont les mamans restaient à la maison *au lieu* d'aller travailler, comme on disait à l'époque (alors que maintenant je sais que rester à la maison, c'est travailler—et travailler très dur, même si vous ne percevez pas de salaire).

Les mamans de notre quartier semblaient passer le plus clair de leur temps dans leur cuisine. Je m'intéresse à l'architecture, alors je sais maintenant que leurs cuisines étaient ce que l'on appelle des « cuisines en triangle », avec le réfrigérateur, l'évier et la cuisinière installés de manière à pouvoir faire une omelette le plus rapidement et le plus simplement possible. La conception de cuisine était à la mode pendant tout le XX^e siècle. Lors d'une démonstration, une femme a préparé deux charlottes aux fraises identiques, une dans une cuisine ordinaire et l'autre dans une cuisine neuve et améliorée. Le processus exigeait 281 pas dans le premier cas, mais seulement 41 dans le deuxième. Le modèle de la cuisine à lui seul a amélioré de 85 % la préparation des pâtisseries !

MELINDA

La cuisine en triangle a été conçue à l'origine à l'université de l'Illinois dans les années 1940.



Mais la cuisine en triangle ne remettait pas en cause la notion selon laquelle les femmes étaient censées passer la majeure partie de leur existence dans la cuisine, à retracer un triangle apparemment à l'infini.

BILL

Moi, je peux faire de la soupe à la tomate.

Mais nous sommes en 2016, et non plus dans les années 1970 ou les années 1950. Si vous êtes américain, trois mamans sur quatre dans votre école ont un emploi. Votre père fait probablement au moins une partie de la cuisine. Il existe une probabilité de 35 % que vous viviez avec un seul parent (ce qui veut dire qu'il ou elle doit faire tout le travail rémunéré *et* tout le travail non rémunéré en plus). Peut-être partagez-vous votre temps entre deux foyers et quatre parents, ou peut-être que vous avez deux mamans ou deux papas. Le monde a beaucoup changé.

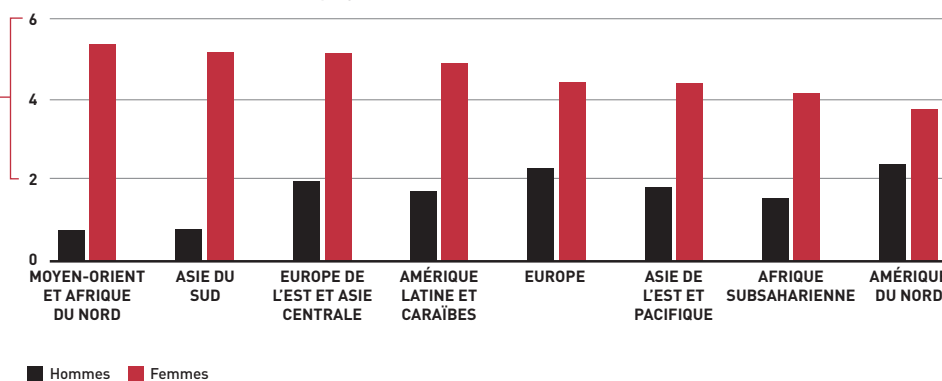
Je sais, d'après mes enfants et leurs amis, et d'après les résultats des sondages sur la vision qu'ont les adolescents de l'avenir, que la plupart des filles ne pensent pas qu'elles seront soumises aux mêmes règles que celles qui ont forcé leurs grand-mères à rester à la maison. Et la plupart des garçons sont d'accord avec elles.

Je regrette, mais si c'est ce que vous pensez, vous vous trompez. À moins que les choses changent, les filles d'aujourd'hui passeront des centaines de milliers d'heures de plus que les garçons à accomplir des tâches pour lesquelles elles ne seront pas payées, simplement parce que la société estime que c'est leur responsabilité.

Le travail non payé, c'est exactement cela : du travail, pas un jeu, et vous ne recevez aucun salaire pour vos efforts. Mais chaque société en a besoin pour fonctionner. En bref, le travail non payé tombe dans trois grandes catégories : faire à manger, faire le ménage, et s'occuper des enfants et des personnes âgées. Qui vous prépare votre déjeuner ? Qui va récupérer les chaussettes sales au fond de votre sac de sport ? Qui embête la maison de retraite pour s'assurer que vos grands-parents reçoivent ce dont ils ont besoin ?

À L'ÉCHELLE MONDIALE, LES FEMMES EFFECTUENT DEUX FOIS PLUS DE TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ QUE LES HOMMES

Travail non rémunéré (nombre d'heures par jour)



Source : OCDE (2014) — Base de données Égalité homme-femme, Institutions et Développement (EID)

Il faut bien que *quelqu'un* s'occupe de tout cela. Et dans la grande majorité des cas, on s'attend à ce que soit les femmes qui le fassent, gratuitement, qu'elles le veuillent ou non.

C'est une réalité dans tous les pays du monde. À l'échelle mondiale, les femmes effectuent en moyenne 4,5 heures par jour de travail non payé, alors que les hommes y consacrent moins de la moitié de ce temps. Mais le fait est que le fardeau du travail non rémunéré pèse le plus lourdement

MELINDA
L'écart.

sur les épaules des femmes dans les pays pauvres, où les heures sont plus longues et le fossé entre hommes et femmes plus profond. En Inde, par exemple, les femmes font chaque jour environ six heures de travail non payé, alors que les hommes y consacrent moins d'une heure.

La plupart des filles des pays pauvres n'ont pas une cuisine en triangle. Elles se déplacent constamment sur de longues lignes droites, parce qu'elles doivent parcourir des kilomètres pour aller chercher de l'eau ou couper du bois. La géométrie de leurs pas est différente, mais elle reste fondée sur la notion selon laquelle assumer les tâches ménagères est leur responsabilité. Le nombre considérable d'heures que ces filles consacrent à ces tâches déforme complètement leur existence. Et pour celles d'entre nous qui ont la chance de vivre dans des pays riches, il est pratiquement impossible de concevoir comment le travail non rémunéré domine la vie de centaines de millions de femmes et de filles.

Lorsque je me suis rendue en Tanzanie il y a deux ans, j'ai passé quelques jours avec Anna et Sanare et leurs six enfants. Anna commençait sa journée à 5h du matin en allumant le feu pour préparer le petit-déjeuner. Une fois que nous avions tout rangé, nous allions chercher de l'eau. Une fois plein, le seau d'Anna pesait plus de 18 kilos. (En moyenne, les femmes des zones rurales d'Asie et d'Afrique doivent parcourir plus de 3 km à pied dans chaque sens chaque fois qu'elles vont chercher de l'eau. Imaginez ce parcours avec plus de la moitié de votre propre poids sur la tête !) À notre retour à la maison, j'étais épuisée, alors même que j'avais transporté un poids inférieur à celui porté par Anna. Mais nous ne pouvions pas nous reposer parce qu'il fallait allumer de nouveau le feu pour le déjeuner. Après cela, nous partions dans la forêt pour couper du bois pour les feux du lendemain, en faisant attention à ne pas nous faire piquer par les scorpions. Et puis il fallait aller chercher davantage d'eau, puis traire les chèvres et préparer le dîner. Après 22h, nous étions toujours debout, à laver la vaisselle au clair de lune.

Combien de milliers de pas ai-je fait ce jour-là ? Et pour Anna, il fallait multiplier ce nombre par chacun des jours de sa vie.

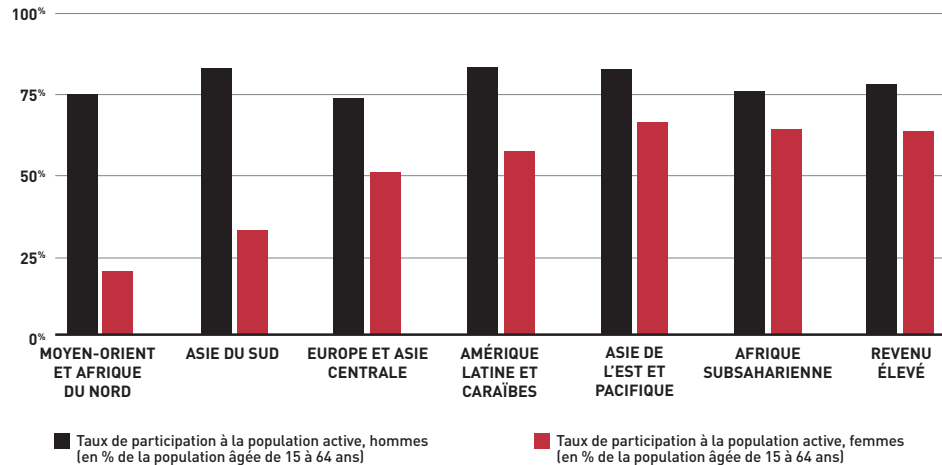
Pourquoi est-ce que je compte les pas des femmes de par le monde, comme un *Fitbit* humain ?

Parce qu'à ce moment précis, vous visualisez votre avenir et je veux que vos pas vous mènent là où vous pourrez vous épanouir et trouver le plus de satisfaction.

Ce n'est pas simplement une question d'équité ; faire faire aux femmes la majorité du travail non rémunéré est préjudiciable pour tout le monde, les hommes, les femmes, les garçons et les filles.

Pourquoi ? C'est ce que les économistes appellent le coût d'opportunité : ce que les femmes pourraient faire si elles ne devaient pas consacrer tant de temps à des tâches de routine. Quels sont les objectifs extraordinaires que vous pourriez atteindre si vous aviez une heure de plus chaque jour ? Ou, dans le cas des filles de bien des pays pauvres, avec cinq heures, voire plus, par jour ? Il y a bien des manières de répondre à cette question, mais il est évident que bien des femmes consacraient davantage de temps à des travaux rémunérés, à monter des entreprises, ou à contribuer d'une manière ou d'une autre au bien-être des sociétés du monde. Et le fait qu'elles ne le puissent pas entrave l'épanouissement de leurs familles et de leurs communautés.

À L'ÉCHELLE MONDIALE, LES FEMMES EFFECTUENT MOINS DE TRAVAIL RÉMUNÉRÉ QUE LES HOMMES



MELINDA

Grace, la fille d'Anna et Sanare, était toujours la dernière debout car elle faisait ses devoirs uniquement après avoir terminé son travail à la maison, vers l'heure où nous allions tous nous coucher.

Les filles des pays plus pauvres diront peut-être qu'elles se serviraient de ces heures de plus pour faire leurs devoirs. Comme le ménage passe avant le reste, les filles prennent souvent du retard à l'école. Selon les statistiques mondiales, ce sont de plus en plus les filles, et pas les garçons, qui ne savent pas lire.

Les mamans diront peut-être qu'elles iraient chez le médecin. Dans les pays pauvres, ce sont généralement les mamans qui sont responsables de la santé des enfants. Mais l'allaitement au sein et les déplacements jusqu'aux dispensaires prennent du temps, et selon les recherches, les soins de santé sont souvent l'une des premières choses que les femmes sacrifient lorsqu'elles sont trop occupées.

Certaines femmes choisissent peut-être simplement de lire un livre, d'aller faire une promenade ou de rendre visite à des amis, et je suis tout à fait en faveur de cela aussi. **Tout le monde s'en trouve mieux lorsque nous sommes plus nombreuses à être épanouies dans notre vie quotidienne.**

Si j'écris cela, c'est parce que je suis pleine d'optimisme. Même si aucun pays n'a atteint le parfait équilibre, nombreux sont ceux qui ont réduit l'écart du travail non rémunéré de plusieurs heures par jour. L'Amérique et l'Europe ont beaucoup progressé. Les pays scandinaves sont encore plus avancés.

MELINDA

Je tire mon chapeau à Diane Elson.

Le monde avance en faisant trois choses que les économistes appellent Reconnaître, Réduire et Redistribuer : Reconnaître que le travail non rémunéré est quand même du travail. Réduire le temps et l'énergie qu'il consomme. Et le Redistribuer de manière plus égale entre les hommes et les femmes.

Commençons par Réduire, parce que c'est le plus simple. Les pays riches ont fait un travail remarquable pour réduire le temps nécessaire pour la plupart des tâches ménagères. C'était là la fonction principale de la cuisine en triangle. Les Américains n'ont pas besoin d'aller chercher de l'eau, parce que les robinets nous en fournissent instantanément. Nous ne passons pas toute une journée à faire la lessive : le lave-linge le fait en une demi-heure. Et préparer à manger va beaucoup plus vite quand vous commencez avec une cuisinière à gaz au lieu d'une hache et d'un arbre.

LISTE DE CHOSES
À FAIRE :

- ☐ Énergie propre et pas chère
- ☐ Eau courante
- ☐ Routes rurales
- ☐ Technologie réduisant le travail

Dans les pays plus pauvres, cependant, la plupart des femmes continuent à aller chercher de l'eau à distance, à laver les vêtements à la main et à cuisiner sur un feu ouvert.

La solution est l'innovation, et vous pouvez aider. Certains d'entre vous deviendrez ingénieurs, entrepreneurs, scientifiques, et développeurs de logiciel. Je vous invite à relever le défi d'aider les plus démunis en leur fournissant une énergie propre et peu coûteuse, de meilleures routes et de l'eau courante. Ou peut-être pourriez-vous inventer des technologies astucieuses permettant d'accomplir certaines tâches plus facilement. Pouvez-vous imaginer une machine qui lave le linge sans utiliser d'électricité et qui consommerait très peu d'eau ? Peut-être pourriez-vous améliorer le mortier et le pilon, une technologie vieille de 40 000 ans dont je vois des femmes se servir pour piler les céréales en aliments chaque fois que je me rends en Afrique subsaharienne ou en Asie du Sud.

Mais Réduire ne suffit pas, parce que le problème n'est pas simplement que le travail ménager prend du temps : c'est aussi que chaque culture compte sur les femmes pour le faire. Si une tâche commence à prendre moins de temps, les sociétés risquent tout simplement d'affecter de nouvelles tâches aux femmes (ce qu'elles font) pour remplir le temps qu'elles auraient soi-disant de disponible. Peu importe l'efficacité accrue du travail à la maison, la situation des femmes ne s'améliorera pas tant que nous n'arriverons pas à Reconnaître que leur temps est tout aussi précieux que celui des hommes.

Il ne s'agit pas d'un complot mondial des hommes pour opprimer les femmes. C'est infiniment plus subtil. La répartition des tâches dépend des normes culturelles, et nous parlons de normes parce qu'elles semblent « normales », tellement normales que bon nombre d'entre nous ne remarquent même plus les hypothèses selon lesquelles nous opérons. Mais votre génération peut les remarquer—et les souligner jusqu'à ce que le monde écoute.

Pensez à vos corvées à la maison. Une fille aux États-Unis fait probablement deux heures de corvées de plus qu'un garçon chaque semaine. Et les garçons ont 15 % de chances de plus d'être payés pour les leurs. Et quel est le pourcentage de corvées des filles qui s'effectue à l'intérieur, par rapport à celui des garçons à l'extérieur ? Et pourquoi ?

Dans les publicités à la télévision, voyez-vous souvent des hommes faire la lessive, cuisiner ou courir après les enfants ? (Réponse : 2 % du temps.) Combien de publicités pour des produits pour la cuisine ou le ménage sont faites par des femmes ? (Plus de la moitié.)

Une fois que ces normes deviennent évidentes, nous pouvons les remplacer par quelque chose de mieux.

À quoi ressemblent ces normes améliorées ? Comment allez-vous procéder à la Redistribution des tâches qui doivent être accomplies ?

Ce n'est pas une question facile.

Par exemple, personne ne prône une division à part égale de toutes les tâches tout le temps. Dans une famille, tout le monde doit coopérer, et parfois, quelqu'un changera plus de couches parce que quelqu'un d'autre s'occupe d'une autre tâche importante.

MELINDA

Au Canada, les pères qui prennent un congé parental consacrent 23 % de temps en plus aux tâches ménagères, même une fois qu'ils retournent au travail.

Qui plus est, les tâches non payées ne sont pas toutes du même niveau. Plier le linge n'est pas particulièrement amusant à moins que vous soyez une personne un peu maniaque. (Ce n'est pas mon cas.) Mais prendre soin d'un enfant ou d'un parent malade est quelque chose de profondément gratifiant, et beaucoup de gens, dont Bill et moi, veulent prendre le temps de se concentrer sur cette partie de l'existence. En partageant les fardeaux du travail non rémunéré, on en partage aussi les joies.

D'ailleurs, les études révèlent que lorsque les pères peuvent prendre un congé parental lors de la naissance d'un enfant, ils passent davantage de temps avec leurs enfants et font différentes tâches ménagères pendant des années à venir. Ils forment ainsi un lien plus fort avec leurs partenaires et leurs enfants. C'est l'une des raisons pour lesquelles je pense qu'il est tellement important que les familles aient accès aux congés médicaux et familiaux payés.

En fin de compte, l'objectif est de changer ce que nous considérons comme normal—et ne pas penser que c'est drôle ou bizarre quand un homme enfile un tablier, va chercher ses enfants à la sortie de l'école, ou met un petit mot gentil avec le déjeuner de son fils.

Quand il s'agit de Reconnaître, Réduire et Redistribuer, l'histoire d'Anna et Sanare, le couple chez qui j'étais en Tanzanie, est une inspiration.

Lorsqu'ils se sont mariés, Anna a quitté sa région luxuriante pour s'installer dans la région aride où vivait Sanare. Elle a eu du mal à s'adapter au fardeau supplémentaire que cela représentait. Et puis un jour, à son retour à la maison, Sanare a trouvé Anna assise sur les marches, prête à partir, avec ses bagages et leur premier enfant, Robert, dans les bras. Effondré, Sanare lui a demandé ce qu'il pouvait faire pour la convaincre de rester. « Va chercher l'eau », a-t-elle répondu, « pour que je puisse allaiter notre fils ». Reconnaissant ce déséquilibre, il l'a fait. Il a commencé à couvrir chaque jour les kilomètres jusqu'au puits. Au début, les autres hommes du village se sont moqués de lui, et ils ont même accusé Anna de lui avoir jeté un sort. Mais lorsqu'il a dit : « Mon fils sera en meilleure santé parce que je fais ça », ils ont commencé eux aussi à Redistribuer le travail avec lui. Au bout d'un moment, quand ils en ont eu assez de travailler aussi dur, ils ont décidé de construire des citernes pour recueillir l'eau de pluie à proximité du village. Maintenant, grâce à cette Réduction, que ce soit Anna ou Sanare qui aille chercher de l'eau, le trajet est moins long, et ils peuvent tous les deux passer davantage de temps avec Robert et avec leurs autres enfants.



Anna, Sanare et leur famille, Tanzanie, 2014.

Le monde peut beaucoup apprendre de ce couple.

J'attends avec impatience de voir où vos pas vous mèneront. Pas forcément dans des triangles. Ou en ligne droite, à moins que ce soit ce que vous vouliez. Mais dans la direction que vous choisirez, quelle qu'elle soit.

Melinda

IMPLIQUEZ-VOUS !

Nous avons commencé la lettre de cette année avec une question : *Si vous pouviez avoir un superpouvoir, ce serait quoi ?*

Rêver de pouvoir lire les pensées des autres, voir à travers les murs ou avoir une force surhumaine peut sembler naïf, mais cela se trouve en fait au cœur même de ce qui compte le plus pour vous.

Chaque jour, dans notre travail à la fondation, nous sommes inspirés par des gens que nous rencontrons, des gens qui font des choses extraordinaires pour améliorer notre monde.

Ils ont tous fait appel à une sorte de superpouvoir différent et que nous possédons tous : le pouvoir de faire une différence dans la vie d'autrui.

Nous ne disons pas qu'il faut que tout le monde consacre sa vie aux pauvres. Vous êtes assez occupés comme ça, entre vos devoirs à la maison, les sports que vous pratiquez, les amitiés que vous formez, et les rêves que vous poursuivez. Mais nous pensons vraiment que vous pouvez vivre une vie plus forte si vous consacrez un peu de votre temps et de votre énergie à quelque chose qui vous transcende. Trouvez quelque chose qui vous passionne, et informez-vous. Offrez vos services comme bénévole ou, si vous le pouvez, donnez un peu d'argent à une cause. Quoi que vous fassiez, ne restez pas passifs. **Impliquez-vous.** Vous aurez peut-être l'opportunité d'avoir un impact plus fort lorsque vous serez plus âgés, mais pourquoi ne pas commencer dès maintenant ?

Notre expérience personnelle, qui nous a conduits à travailler ensemble sur la santé, le développement et l'énergie au cours des vingt dernières années a été incontestablement l'une des parties les plus gratifiantes de notre vie. **Elle nous a transformés et continue d'attiser les flammes de notre optimisme quant à l'amélioration des conditions de vie des plus démunis dans les années à venir.**

Nous savons que c'est une expérience qui changera aussi votre vie. Vous serez comme Clark Kent s'esquivant pour se transformer en son alter ego, sauf qu'au lieu d'une cape et d'un collant, vous réapparaîtrez avec des superpouvoirs que vous ne soupçonniez pas.



P.S. L'énergie et le temps sont des questions importantes, mais il y en a bien d'autres. Comment pouvez-vous rendre le monde meilleur ? Quel est le superpouvoir que vous voudriez avoir ? Participez au débat en partageant votre **#superpowerforgood**.